BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF
RECOMMANDÉ AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE
Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicite des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2eme District.

LAISSEZ-NOUS ORGANISER VOTRE
VOYAGE DE VACANCES
SOUTHERN PACIFIC — SUNSET ROUTE

Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et

TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRES

Aux Stations de la CALIFORNIE et de l'Ouest

Tarifs d'été en vigueur du 1er juin au 30 septembre, 1913. Tarifs spéciaux pour Congrès en vigueur pendant tout l'été

SÉCURITÉ—PLAISIR

Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons-lits standard et touriste, wagons d'observation, de lecture et wagon-restaurant.

Service parfait de wagon restaurant

Pour plus amples renseignments, s'adresser aux agents du Southern Pacific, ou écrire à

W. H. STAKELUM, D. P. A., Lake Charles, La.
J. H. R. PARSONS, Gen. Pass. Agt., New Orleans, La.

L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE

L'Abeille Bourdonne Constamment

¶ Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.

¶ Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

To make the SKIN of FACE and HANDS VELVETY, SOFT and WHITE
USE ONLY THE GENUINE
CRÈME SIMON
made by J. SIMON & CO., Paris, France
Its effect is aided by the use of
POUDRE DE RIZ SIMON AND SOAP SIMON
FOR SALE EVERYWHERE
MAURICE LEVY, Sole U. S. Agent
15-17 West 38th St., New York

3-IN-ONE OILS ANYTHING
CLEANS, POLISHES EVERYTHING
PREVENTS RUST EVERYWHERE

Le "3-in-One" est depuis 18 ans le lubrifiant par excellence du foyer et du bureau, le lubrifiant le plus demandé. Le "3-in-One" est assez léger pour huiler une montre, assez consistant pour graisser une tondeuse à gazon. Sur un linge doux, il devient un *poliseur à meubles* parfait et appliqué sur un mètre de linge noir à beurre, il fournit le plus commode et le moins coûteux, des *chiffons à époussiter sans poussière.* Le "3-in-One" empêche absolument les métaux de se rouiller ou de ternir, dans n'importe quel climat, à l'intérieur ou à l'extérieur. "3-IN-ONE" GRATIS. Demandez de suite notre grande bouteille échantillon et le dictionnaire des différents usages, *tous deux fournis gratuitement.* Le "3-in-One" se vend partout en bouteilles de trois grandeurs: 1 once, 10c.—3 onces, 25c.—8 onces (demi-pinte), 50c., et dans notre nouvelle burette brevetée très commode de 3½ onces, 25c.
3-IN-ONE OIL COMPANY
42DA Broadway New York

"Onyx" Hosiery
Marque de Fabrique.
Les bas et chaussettes marque "ONYX" durent plus longtemps que tout autre connu. Pour hommes, femmes et enfants, depuis 25c. jusqu'à $5.00 la paire, de n'importe quelle couleur ou style que vous voudrez, depuis le coton jusqu'à la soie. Assurez-vous que chaque paire porte la marque de fabrique ci-dessus. En vente dans tous les bons magasins.
LORD & TAYLOR Distributeurs en Gros NEW YORK

FEUILLETON DE L'ABEILLE
DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 7 Commencé le 16 août 1913

Au-dessus du Continent Noir

PAR

LE CAPITAINE DANRIT.

(SUITE)

La deuxième compagnie était commandée par le capitaine Fleury-Guaglino, de l'armée coloniale, un peu moins ancien que Frisch, un marsouin de pure race: il arriva la canne à la main:

— Que me dit-on, interrogea-t-il, ils avancent derrière ces buissons ?

— Dites que ce sont les buissons eux-mêmes qui avancent, répondit Frisch en continuant d'observer avec sa jumelle. Je viens de constater un léger mouvement sur la gauche, qui ne laisse plus aucun doute.

— Alors ?

— Les ordres restent les mêmes; gardez deux sections en reserve, et, sur les faces non attaquées, ne laissez pas détourner votre attention par le feu ouvert sur les autres...

— Ils avancent, fit le lieutenant d'artillerie, je distingue nettement certains mouvements aux ailes: allons-nous les attendre plus longtemps sans tirer, mon capitaine ?

— Patience, mon cher, vous connaissez le prix d'un coup de canon dans ce pays... ménageons nos munitions. Avez-vous fait pointer vos pièces sur le bois ?

— C'est fait; mes deux premiers obus arriveront en plein.

— Quels projectiles ?

— A la mélinite.

— Vous avez bien fait... attention... tenez-vous prêt.

— A vos ordres

Un instant encore, le capitaine observa l'étrange décor qui, à un kilomètre de là tont au plus, achevait de se brosser. Le ciel commençait à se dorer, à l'est, des teintes merveilleuses de l'aurore; une bande vaporeuse de nuages s'étirait à l'horizon, et les dunes, vers le sud, s'ourlaient insensiblement de rose. Sous cette lumière atténuée, la ligne immense des montagnes tointaines se précisait; les sommets tourmnntés se coloraient de mauve et l'immense plaine se piquait ça et là d'arbustes rabougris sortis de d'ombre.

Plus près, le rideau mouvant se dressait, moucheté de la tache blanche de quelques burnous, qu'on ne pouvait distinguer, à travers le feuillage, qu'à l'aide de la jumelle. En prenant des points de repère, on voyait des rameaux verts s'incliner comme au souffle d'une imperceptilde brise, puis s'immobiliser soudain.

C'était la ruse de guerre, si vieille déjà, des Berbères et des bandits du Cahra, qui progressent insensiblement, derrière un écran de verdure tenu à la main, pour surprendre les sentinelles.

Cette fois, les Snoussia opéraient en grand.

Vraiment, l'heure était angoissante; il fallait tout le sang-froid dont avaient fait ample provision ces chefs et ces soldats au cours de leurs longues guerres africaines, pour permettre à ce rempart animé d'approcher sans le cribler de balles.

Combien étaient-ils d'assaillants derrière ces branches ? N'y avait-il que des fantassins ? Des cavaliers n'étaient-ils pas prêts à surgir des pentes adoucies de l'oued ? Qu'attendait l'ennemi pour avancer ou pour se découvrir ?

La voix de Frisch s'éleva calme et grave:

— Vous êtes prêt, Bellanger?

— Oui, mon capitaine.

— Alors, les deux premiers coups de chaque pièce à la mélinite, les suivants à balles. Pas de gaspillage... Dès que vous le pourrez sans inconvénient, laissez intervenir les mitrailleuses... Vous êtes paré, du Bouchet, avec vos mitrailleuses ?

— Le doigt sur la détente, mon capitaine!

— Alors, allons-y, Bellanger!

— Feu!

Mot magique qui déclancha la bataille!

Il éclata comme un coup de foudre dans le silence, et deux détonations se confondirent en une seule. Les jets de flamme vomis par les pièces s'épanouirent en une masse floconneuse de fumée blanche derrière laquelle la ligne des tamarix disparut un instant, puis deux explosions sourdes se firent entendre presque simultanément au loin; les projectiles venaient d'éclater, et Bellanger, qui s'était placé sur le côté afin de mieux observer, signala:

— Les voilà... Attention; feu par pièce!... Dans le tas!

— A vous, Duquesnel!

Le maréchal des logis désigné leva le bras; deux nouveaux coups partirent à court intervalle et, soudain une brise légère ayant chassé la fumée vers la gauche, l'ennemi apparut.

Les tamarix s'étaient abattus tous ensemble comme par magie, et à leur place avait bondi une horde de démons: cavaliers et fantassins mêlées, les Snoussia se ruaient à l'assaut de la colonne française, suivis des batteurs de tam-tam qui scandaient de leur contretemps les cris frénétiques des guerriers.

— A vous, les mitrailleuses! prononça la voix claire du capitaine Flenry.

Aussitôt le crépitement des redoutables engins se mêla aux sourdes détonations des pièces; une nappe de balles se répandit sur la foule hurlante qui se précipitait... elle oscilla; les premiers rangs s'écroulèrent tout d'un bloc, comme un mur; des chevaux sans maitre continuèrent de charger, la crinière au vent.

— Plus bas, ordonna le lieutenant commandant les mitrailleuses.

Et, comme il faisait cette recommandation si nécessaire à la guerre, où tant de coups, trop hauts, passent inoffensifs au-dessus des têtes, alors que les coups bas fournissent des ricochets souvent efficaces, la ligne des tirailleurs à genoux commença de tirer.

Cela dura quelques minutes à peine.

Brisée en dix endroits, la colonne assaillante flotta, indécise.

Puis elle s'arrêta; des cavaliers tournèrent bride, des fantassins suivrent, et les burnous soulevés des fuyards semblèrent de grandes ailes qu'ils agitaient pour précipiter leur course.

Enfin le terrain apparut, couvert de blessés et de morts, au milieu desquels des chevaux, le ventre ouvert ou les membres brisés, faisaient jaillir le sable dans leurs ruades d'agonie.

Alors, les canons se turent; mais la fusillade continua, car une centaine de fanatiques, avides du corps à corps, avançaient en poussant des cris de bêtes fauves.

Instinctivement, ils s'étaient groupés; ce fut leur perte, car une mitrailleuse, dirigeant sur eux l'éventail de sa gerbe, en jeta bas les trois quarts avant qu'ils eussent atteint de fragile rempart d'épines qui entourait le camp. Seuls, quelques cavaliers parvinrent jusqu'aux sections, déchargèrent leurs fusils à bout portant et disparurent emportés par leurs montures dans un galop effréné, mais non sans laissent derrière eux une nouvelle traînée de cadavres.

Les tirailleurs à leur tour redressèrent deurs armes et la voix du capitaine Frisch se fit entendre:

— Cessez le feu! que tout le monde reste en place.

— Ne puis-je poursuivre, au moins, jusqu'à l'oued, mon capitaine ?

C'était le lieutenant de spahis qui réclamait sa part de victoire.

— Non, tout à l'heure, s'il n'en arrive pas d'autres...

Mais, déjà, la joie du succès si rapide et si facile arrachait des lazzis aux sous-officiers, qui, agenouillés derrière leurs sections, faisaient recharger les magasins:

— Ah! ah! ces moricauds qui croyaient nous surprendre avec leurs vieux trucs d'Algérie !

— Ce n'est pas à de vieux singes comme nous que ces sofas apprendront à faire la grimace! Non! mais regardez-les... Quelle trotte!

— Et sur le terrain donc! On dirait l'exposition du "blanc et noir"... Un vrai damier.

— Nous n'avons qu'un blessé, mon capitaine, annonça le médecin aide-major Brun. Ce n'est pas encore aujourd'hui que vous me donnerez de la besogne.

— Blessé grièvement ? Qui est-ce ?

— Une blessure sans gravité, le bras traversé en séton: c'est un caporal de tirailleurs de la deuxième compagnie, Sliman ben Ali. Son pansement est déjà fait, et j'espère...

A continuer.

PLUS D'APPÉTIT ??

Prenez alors un verre de

"DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur

COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers

Insistez sur l'original

"DUBONNET"

et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO.

Distributeurs pour le Sud
22juillet—1an

Edition Hebdomadaire de "l'Abeille"

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, — littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans "l'Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.

VENTES PAR LE CONSTABLE

ANNONCE JUDICIAIRE.

Arthur A. Moreno vs. Ruth Danner et Myrtle Danner, représentées par leur tuteur, John Danner.

DREMIERE COUR DE CITE de la Nouvelle-Orléans — No. 58,736—En vertu de deux writs de Fieri Facias qui m'ont été adressés par l'Hon. Wynne Rogers, juge de la Division A, Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, je procèderai à la vente aux enchères publiques à la porte de la maison de cour sur la rue Royale, entre les rues Conti et St. Louis, dans le Deuxième District de la ville de la Nouvelle-Orléans, le LUNDI, 25 août 1913, à 11 heures a.m., la propriété suivant décrite à savoir:

Une sixième d'intérêt de chacun des enfants mineurs, Ruth Danner et Myrtle Danner, dans un certain lot de terrain ainsi qui toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, voies et privilèges, servitudes et avantages qui en dependant ou y appartiennen tde quelque façon situé dans le Premier District de cette ville dans le carré borné par les rues Thalia, Melpomène, Clara et Willow, désigné par le No. 15, lequel dit lot de terrain à 31 pieds 7 pouces de face à la rue Thalia et à une profondeur uniforme de 96 pieds entre lignes parallèles, le tout comme il apperi sur un croquis annexé a un acte devant William J. Castell, notaire, le 8 mai 1872. Saisi dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée suivant inventaire enregistré en mon bureau.

Conditions — Comptant.

P. McGILL,
Constable, Première Cour de Cité de la Nouvelle Orléans.
A. A. MORENO,
Avocat pour le demandeur.
juillet24,30août15,16,17,25

F. A. BRUNET
IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER
313 RUE ROYALE 313
ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.
La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.
Les ordres de la campagne sont sollicités.
PHONE MAIN 4360.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe
A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurée dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos réglements.

CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.

ILLINOIS CENTRAL — CENTRAL MISSISSIPPI VALLEY ROUTE — RAILROAD

Car Moteur
VIA Y. et M. V.
Nouvelle-Orléans et Baton Rouge

COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.

	Car Moteur.		Train Réguliers	
Quitte la Nouvelle Orléans	6:55 a m	7:00 a m	3:15 p m	4:15 p m
Arrive à La Place, Drapeau	8:00 a m	8:10 a m	.....	5:23 p m
Arrive à Réserve, Drapeau	8:10 a m	8:20 a m	.....	5:30 p m
Arrive à Garyville, Drapeau	8:15 a m	8:25 a m	.....	5:37 p m
Arrive à Lutcher	8:25 a m	8:40 a m	4:18 p m	5:52 p m
Arrive à Convent	8:40 a m	8:57 a m	4:31 p m	6:10 p m
Arrive à Burnside	9:02 a m	9:25 a m	4:48 p m	6:35 p m
Arrive à Baton Rouge	9:45 a m	10:30 a m	5:25 p m	7:45 p m
Quitte Baton Rouge	4:00 p m	2:05 p m	6:10 a m	6:20 a m
Arrive à Burnside	4:48 p m	3:00 p m	6:53 a m	7:23 a m
Arrive à Convent	5:10 p m	3:27 p m	7:10 a m	7:50 a m
Arrive à Lutcher	5:25 p m	3:48 p m	7:22 a m	8:08 a m
Arrive à Garyville, Drapeau	5:37 p m	4:00 p m	.....	8:25 a m
Arrive à Réserve, Drapeau	5:42 p m	4:15 p m	.....	8:33 a m
Arrive à La Place, Drapeau	5:50 p m	4:24 p m	.....	.....
Arrive à Nouvelle Orléans	6:30 p m	5:30 p m	8:30 a m	9:45 a m

Le Car Moteur s'arrêtera pour embarquer ou débarquer les passagers détenteurs de billets aux stations de La Place, Réserve ou Garyville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en notifiant l'agent.

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS
Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St. Charles
PHONE 3618 MAIN.

EST OU OUEST
PRENEZ LE
SOUTHERN PACIFIC
Par Mer jusqu'à New York et la Havane
Par Chemin de fer jusqu'en Californie et dans tout l'Ouest

Demandez pour la littérature gratis. Bureau de billets en ville.
227 RUE ST. CHARLES
PHONE MAIN 4027

EXCURSIONS
—VIA—
New Orleans Great Northern Railroad

DIMANCHE ET MERCREDI
ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET
Ramsay, Covington, Claiborne, Abita Springs, Ozone Park, Mandeville, Nott, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Hygeia, Bonfouca.
$1.00
Folsom, Onville, Hoods, Red Bluff et Pflazheim
$1.25
(Les prix ci-dessus ne s'appliquent pas à la Nouvelle Orléans le mercredi.)
DIMANCHE SEULEMENT
ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET
Bogalusa, Rio, Sun, Talisheek, Florenville, Maud et Intermédiare.
$1.25
DIMANCHE SEULEMENT
Prix réduits également de Columbia, Main Line et Sud; Tylertown et Stations on Bogue Chitto Branch.
HORAIRE.
(Quitte Nouvelle Orléans les Dimanches et Mercredis.)
Quitte la Station Terminale.....7:35 a. m.
Arrive à la Station Terminale..8:05 p. m.
(To Nouvelle Orléans on Dimanches.)
Arrive Terminal Station.....10:05 a. m.
Quitte Terminal Station..... 6:00 p. m.
Pour plus amples informations voyez l'agent des billets, Terminal Station, Canal et Bassin, ou téléphonez Main 4800.

QUEEN & CRESCENT ROUTE

Le Train de New York
Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.
DIRECTEMENT
A la 32me rue et la 7me Avenue
Un ilet de Broadway.

Eclairé à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.
"A La Carte"
Bureau des Billets,
241 RUE ST. CHARLES.
Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.
PHONE MAIN 2939.

L'ILLINOIS CENTRAL
Fournit le Service le Plus Efficace pour
Chicago
St. Louis
Louisville
Cincinnati
et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journellement. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coupés Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients.
Bureau de l'Illinois Central,
141 rue St. Charles.

L&N
Exclusivement de Première Classe
—EST LE—
NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE
qui quitte la Nouvelle-Orléans journellement à 8:00 p. m. un train Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.
Le Temps le Plus Rapide Possible
Plus amples informations concernant les horaires, etc., au
241 RUE ST. CHARLES.

Pourquoi n'allez-vous pas aux
Mineral Wells
THE TEXAS T&P RAILWAY
Seule ligne faisant un service directé
DALLAS ET FORT WORTH
Bureau 207 Rue St. Charles.